

L'exercice annuel de l'Unité de secours Fribourg a réuni 150 personnes samedi dans la capitale cantonale

Accidents en cascade à Bluefactory

« JULIE RUDAZ

Secours » Un appareil électrique qui s'enflamme, un escape game qui tourne mal et plusieurs participants qui se retrouvent pris au piège au deuxième étage d'un bâtiment en proie à un incendie. Ce scénario, vraisemblable mais fictif, s'est joué le samedi 9 mai dans la halle grise de Bluefactory à Fribourg. Le site accueillait ce jour-là l'exercice général annuel de l'Unité de secours Fribourg (USFR), dont les membres encadrent depuis vingt ans les manifestations publiques et privées dans le canton (lire ci-après).

Soixante jeunes secouristes, vingt formateurs et quarante figurants ont pris part à cet exercice grandeur nature. Une vingtaine de partenaires feux bleus – ambulanciers et pompiers – étaient présents pour les accompagner et rendre l'entraînement encore plus réaliste. Des petits aux gros bobos, différents scénarios étaient au programme. De quoi renforcer la formation de ces jeunes volontaires, qui sont pour beaucoup recrutés dans les collèges et n'ont pas encore la vingtaine.

Improviser aussi

Vingt ans, c'est l'âge d'Alia Schmidt et d'Emma Scyboz, membres de l'USFR depuis 2022. Si la première envisage de devenir ambulancière, la seconde vise une carrière de médecin. A noter qu'une future profession médicale n'est pas un critère pour rejoindre l'USFR. Le rôle d'Alia et Emma: prendre en charge les cas où une réanimation est nécessaire. «En parallèle, nous sommes responsables de la coordination avec les autres services de secours», complète Alia.

Une compétence qu'elles ont pu exercer lors d'une intervention pour un exercer – fictive là encore –, au bord de l'étang de Bluefactory. «Ces exercices permettent de voir comment on réagit sous stress. Tout ne se passe pas toujours comme prévu, mais on apprend aussi à improviser», estime Alia qui souligne l'importance de la communication lorsqu'on gère une situation d'urgence. «Dans chaque cas, on trouve des solutions», précise Emma.



Des petits aux gros bobos, les jeunes secouristes ont pu s'entraîner à différents scénarios. Chloé Lambert

UNE IDÉE DE CINQ JEUNES FRIBOURGEOIS

C'était en 2006. Les manifestations publiques se professionnalisent peu à peu quand cinq jeunes Fribourgeois, passionnés par le domaine des secours, ont l'idée de créer l'Unité de secours Fribourg (USFR). «L'objectif était de proposer une prestation de qualité par des jeunes pour des jeunes», raconte Alex Jungo, un des fondateurs de l'USFR.

«Au début, nous nous sommes beaucoup formés. Nous avons acheté du matériel, et nous proposons nos services aux organisateurs d'événements», relate-t-il. Le bouche-à-oreille a fait le reste. Tout comme un cadre légal désormais

plus strict. «C'est aujourd'hui plus lourd de mettre sur pied un événement. L'USFR peut fournir un concept sanitaire clés en main et accompagner les organisateurs.» Matches de Grotéron, Saint-Nicolas, festivals ou girons: en 2025, une soixantaine de manifestations ont occupé les 100 membres actifs de l'USFR, qui bénéficient d'une formation de base et continue poussée. Mais depuis ses débuts, l'unité propose aussi les services de ses secouristes dans les collèges. Actuellement, des Groupes d'intervention sanitaire sont présents dans tous les établissements du secondaire II du canton. JR

Le sang-froid de ces deux jeunes femmes ne fait pas exception chez les secouristes de l'USFR. Le rôle de ces primo-intervenants est avant tout d'évaluer une situation et, quand un cas ne relève pas de la simple «bobologie», de prévenir ambulanciers ou pompiers. Ils suivent pour cela différents protocoles d'intervention. «Mais la priorité est qu'ils ne se mettent pas eux-mêmes en danger», précise Fabrice Clément, président de l'USFR.

«Ces exercices permettent de voir comment on réagit sous stress» Alia Schmidt

En fin d'après-midi, ce dernier ne cachait pas sa fierté de voir ses équipes à l'œuvre, sous l'œil de quelques curieux sans doute attirés par la sirène d'une ambulance ou le spectacle de l'évacuation d'un blessé à l'aide de l'échelle des pompiers.

Parents admiratifs

Fiers également, les proches des jeunes secouristes, dont beaucoup ont mis à l'épreuve leurs talents d'acteurs en tant que figurants. A l'image de Pascale Luisoni Blondel, toute disposée à feindre une malaise et à venir soutenir sa fille Jeanne qui, à 18 ans, en compte déjà deux comme membre de l'USFR. Un engagement et une passion qui laissent la maman admirative.

Perte de connaissance, chutes, égratignures et malaises en tout genre: les drames qui se sont joués samedi ont naturellement tous connu une issue heureuse. A la fin de l'exercice, Fabrice Clément en tirait un bilan positif. Tout comme Yanis Fedhila, vice-président et membre depuis quatre ans. «Cet exercice permet de se rendre compte de ce qu'est une intervention en situation d'urgence. Et ça nous permet aussi de partager de bons moments», conclut le jeune homme. >>

Des places d'apprentissage

Assistant médical » Alors que la profession d'assistant médical suscite de l'intérêt chez les jeunes, le nombre de places d'apprentissage reste insuffisant. Face à ce constat, Médecins Fribourg (MFAF) et Fribourg, réseau d'entreprises formatrices, proposent de mutualiser les compétences dans le but d'augmenter l'offre, annoncent-ils dans un communiqué.

«Les contraintes auxquelles font face les cabinets médicaux – exigences du plan de formation, charge administrative ou manque de ressources – limitent parfois leur capacité à former», notent-ils. La mise en réseau des cabinets permettra de partager les responsabilités et d'offrir une formation complète aux apprentis CFC qui auront de plus la possibilité de travailler sur plusieurs sites.

Fribourg met ses ressources et son expérience à disposition pour le recrutement. La gestion administrative, l'organisation des rotations entre les cabinets ainsi que le suivi pédagogique et la préparation aux examens. Les médecins intéressés sont invités à s'adresser à MFAF ou Fribourg afin de concrétiser ce concept pour la rentrée 2027/2028. >> MAG

Soutien au tourisme

Veveyse » L'organisation touristique se dote d'un fonds pour aider au développement d'offres touristiques dans la région.

Afin de soutenir le développement de l'offre touristique dans la région, l'organisation touristique régionale (OTR) Les Pacotcs-La Veveysse Tourisme se dote d'un fonds dédié. «Cette aide financière s'inspire de celle mise en place à Estavayer», a expliqué le directeur de l'OTR, Mike Aigroz, lors de l'assemblée des délégués, le samedi 9 mai.

Pour 2026, ce fonds destiné aux membres de l'OTR est doté de 17 000 francs, provenant des taxes de séjour et de revenus extraordinaires. «L'idée est de soutenir plusieurs petits projets», complète le directeur. Il précise que la dotation du fonds pour les années à venir n'est pas garantie.

En attendant que de nouveaux projets voient le jour, l'OTR planche déjà sur les siens. A bout touchant, celui développé autour du vélo devrait plaire au plus grand nombre. «En partenariat avec la région de Romont, les itinéraires à vélo en

Veveyse et en Glâne ont été cartographiés», explique Mike Aigroz. D'ici au début de l'été, ils seront disponibles en ligne. Une carte sera publiée avec une sélection de tracés pour les cyclistes sur route, les vététistes ou les amateurs de gravel.

Les nouvelles sont un peu moins bonnes pour un autre projet porté par l'OTR, celui du sentier didactique «La Marche du géant armailli». Mis à l'enquête en janvier 2026, ce dernier devait voir le jour cet été. C'est compter sans plusieurs oppositions. La crainte de Mike Aigroz: que le projet soit gelé et ne puisse pas voir le jour à temps pour profiter de l'aide obtenue dans le cadre de la Nouvelle Politique régionale, soit 50 000 francs.

Les séances de conciliation n'ont pour l'heure pas permis de trouver un accord. «Nous constatons que ce n'est pas tant sur le sentier que portent ces oppositions que sur le projet du Monde des géants», observe le directeur. Pour rappel, ce sentier s'inspire du narratif du projet quatre saisons de la Veveysse, mais il n'en constitue pas une étape. >> JR

BioAgri attire 12 000 visiteurs

Moudon » Semer des graines, semer des idées, semer des liens: telle était l'idée cette année de BioAgri, la plus grande foire romande dédiée à l'agriculture bio. La manifestation s'est tenue ce week-end à Moudon. Durant deux jours, elle a attiré près de 12 000 visiteurs sur l'ancienne place d'armes de la cité broyarde, indiquent les organisateurs.

«C'est mieux que l'édition 2025, qui avait séduit 10 000 personnes», se réjouit Fabien Vallélian, membre du comité. «Les gens sont restés le soir pour les animations. Et même aujourd'hui avec la pluie, le public était là. C'était génial!» complète-t-il.

Le brunch du dimanche, pour la Fête des mères, a convaincu 370 personnes. «Aucun incident n'est à signaler et les retours des exposants des 120 stands sont très positifs. Nous n'avons que des éloges», observe encore l'organisateur.

Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour 2027 et la 10^e édition de BioAgri. Une foire version anniversaire donc, et qui devrait marquer les esprits, laisse entrevoir Fabien Vallélian. >> JR

PUBLICITÉ

Bien pensé, bien protégé.

ecab.ch/subventions

Mieux vaut prévenir

Protégez votre bâtiment contre les incendies et les dangers naturels, et profitez de nombreuses subventions.